



Ma protection sociale, elle m'est indispensable !

Pour la St Valentin, nous vous invitons à en prendre soin.

Soin de notre système de protection sociale, attaqué de toutes parts par les politiques capitalistes de nos gouvernants.

Soin de notre Sécurité Sociale, qui permet de financer les Hôpitaux et de nous soigner.

Soin de notre système de retraite, qui sera privatisé si nous ne faisons rien.

Soin de nos allocations chômage et familiales, elles aussi attaquées pour le plus grand bonheur du patronat.

Soin de nous, sans qui le soin se déshumanise.

Depuis plusieurs mois, les professionnel-le-s tous métiers confondus de l'hôpital public, des établissements de Santé et de l'Action Sociale sont engagé-e-s dans un mouvement social, exigeant des pouvoirs publics, les moyens nécessaires à une refondation et à la reconquête du service public hospitalier et de tout notre système de protection sociale.

Aujourd'hui, nous sommes à un tournant historique de notre histoire depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Le programme du CNR (Conseil National de la Résistance) est sur le point d'être purement et simplement anéanti.

Pourtant c'est grâce à la mise en place de la Sécurité Sociale que plusieurs générations de Français-e-s ont pu voir leur espérance de vie s'allonger en bénéficiant de soins, d'arrêts maladie et d'accidents de travail, d'allocations familiales et de la retraite, financées avec nos cotisations. La mise en place de la journée des 3X8 (8H travail, 8H loisirs/famille, 8H sommeil) a également contribué à cette amélioration.

La mainmise de l'Etat sur le budget de la sécurité sociale puis la création de l'ONDAM,

les exonérations de cotisations sociales mises en place par les différents gouvernements au seul profit des patrons, combinées à la mise en place de la T2A (Tarification A l'Activité) ont transformé l'hôpital en usine à soins rentables. Que nous soyons personnel administratif, technique, paramédical et médical, nous concourrons toutes et tous à la bonne prise en charge du patient malgré un manque criant d'effectifs à tous les niveaux, le tout pour des salaires de misère. Pour le secteur sanitaire.



Le secteur social n'est pas en reste, puisque les coupes budgétaires ont amené les Conseils Départementaux à faire des appels à projets pour gérer l'avenir de nos enfants en difficulté sociale.

Le dogme a changé, passant de la gestion de l'enfant en danger à l'enfant dangereux, à l'image de ce gouvernement qui marche vers le tout sécuritaire et répressif.

Parce que notre Santé n'a de prix pour eux que s'ils peuvent la vendre à la découpe, il nous faut résister contre leur projet de déshumanisation, par la lutte et la construction des intersyndicales des comités de défense ou des collectifs usager.e-s, des familles et des professionnels.



Faisons du 14 février, un nouveau 14 novembre pour obtenir « l'argent magique »

Malgré le mépris et les manipulations du Gouvernement, malgré notre droit de grève constamment bafoué, le 14 novembre nous avons su, par cette manif géante à Paris, enfin agir ensemble et non plus réagir. **C'est cela qu'il nous faut reproduire à nouveau le 14 février, à Paris mais aussi partout en France.** A l'hiver dernier, il n'y avait pas d'argent... à l'été, nos luttes avaient débloqué près de 2 milliards d'euros, trouvés comme par magie !

Alors plus que jamais

- Réaffirmons nos revendications, partout, dans nos boîtes, dans la rue pour un accès inconditionnel aux soins et une prise en charge sociale et médico-sociale publique.
- Exigeons des mesures immédiates qui permettront d'endiguer l'hémorragie et la mise en danger en cours de nos établissements sanitaires sociaux et médicaux sociaux, fleurons de nos services publics.

Ensemble exigeons :

- 300 euros d'augmentation de salaire pour tous et toutes sans condition
- Un plan d'embauche massive à l'hôpital, pour les EHPADs et pour toutes les structures du social et du médico-social
- La catégorie active pour tou.te.s les soignant.e.s, retraite à 60 pour les autres !
- Un taux de l'ONDAM à 5 % MINIMUM et des lits à la hauteur des besoins
- La reprise totale de la dette et l'arrêt de la marchandisation de nos secteurs

Toutes et Tous dans la Rue, le 14 Février 2020
A Paris et partout en France

